



# Ediciones Ariel, S. L.

Acero y Energía (Revista Tecnológico industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:  
Berlín, 46-48  
Teléfono 50 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:  
ARIEL

Barcelona, 15 mars 1960

Monsieur Bernard Lesfargues

Notre cher ami: J'ai reçu votre lettre du 11 de ce mois et je vous envoie enfin la fin! Il y a deux mots pour lesquels j'ignore absolument l'équivalence française:

Garrot (castillan garrote) = instrument légal de la peine de mort en Espagne (c'est un appareil d'acier qu'on met au cou du condamné; le bourreau, en l'actionnant, détermine la mort de celui-ci par étranglement).

Coroneta (castillan coronilla) = cette marque circulaire dans les cheveux, sur le sommet du crâne, que les prêtres se font faire par les coiffeurs et dont le nom canonique est "tonsure". J'ai mis "calotte" mais je sais bien que "calotte" n'est pas cette marque circulaire mais le solidée que les prêtres mettent dessus. Il faudrait un mot populaire, avec nuance anticléricale si possible.

Je vous remercie beaucoup de votre patience; il vous en a fallu une grande provision! Très flatté de ce que vous me dites de "mon" français mais hélas un soupçon me vient: dans le dernier envoi (et dans celui d'aujourd'hui) j'ai recopié les morceaux traduits par vous car c'était plus simple de les recopier que de les couper et coller; or, aurais-vous pris comme des morceaux écrits par moi des morceaux écrits par vous?

Très content que mon idée d'écrire directement en français ces longs ajoutés vous ait aidé dans votre tâche, comme je le supposais.

Maintenant il faudra envoyer vite tout ça à Gallimard et qu'il voie que nous avons travaillé en hommes de parole que nous sommes.

Je recevrais avec beaucoup de plaisir Il Federalista et tout ce que vous voudrez m'envoyer; ne craignez pas ni de m'ennuyer ni de me compromettre; ce'est cette mômeerie que nous supportons depuis vingt ans ce qui m'ennuye, et j'en suis si las que j'aimerais bien me compromettre si comme ça on devait avancer quelque chose. Le sentiment de l'inutilité de tout effort c'est ce qui nous glace. Vous pouvez me l'envoyer en italien ou en français à votre commodité, car je comprends les deux langues. Et merci beaucoup comme Catalan de ce que vous songez à nous, pauvres oubliés!

Avec les meilleurs souvenirs de ma femme et une "abraçada" du vôtre

*Joaquín Sáez*